

Témoignage du P. Guy Lescanne

« Zacharie avait 25 ans quand il a tué mon frère Yves, Petit Frère de l'Évangile. Je tenais tellement fort à pouvoir vivre le pardon avec lui que j'ai tenu à son arrestation. Je voulais qu'il puisse être jugé car, d'une part, j'avais besoin de ce face à face pour pardonner et, d'autre part, pour que ce pardon passe par la justice. En effet, mon frère était le 17e missionnaire assassiné au Nord-Cameroun depuis soixante ans, et il n'y avait jamais eu d'arrestation. Il fallait donc arrêter cette injustice et cette impunité. L'impunité n'est pas le pardon.

Il a été condamné à mort mais nous nous sommes opposés à la condamnation qui a été commuée en prison à vie.

Je peux parler de « lui », celui qui a tué mon frère, lui qui n'est pas défini comme un assassin, lui qui a un nom, un prénom, lui qui est fils de Dieu, lui qui existe. Aujourd'hui, Zacharie est une graine de sainteté : le boulot qu'il fait humainement, dans la foi, à l'intérieur de la prison de Maroua, est extraordinaire.

C'est de ma chair, de mes larmes, de mes crises de foi quand j'ai appris la mort de mon frère, que vient cette force charnelle quand je le serre maintenant dans mes bras. C'est là que je touche du doigt le fait que nous pouvons être partie prenante de cet au-delà du pardon. »

«